

EVOLUTION DE L'ACTIVITE des 55-59 ans

La reprise de l'emploi, avec la baisse du taux de chômage, entraîne normalement une augmentation du nombre total d'actifs (c'est l'effet "flexion"). Les groupes de population naturellement concernés sont notamment les femmes d'âges médians, les "jeunes" et les "travailleurs âgés", (hommes ou femmes) ; ce sont ces derniers que l'on analysera plus précisément ici.

Les taux d'emploi pour les 50 ans et plus augmentent. Cette augmentation globale peut provenir de plusieurs facteurs : une moindre sortie d'activité vers le chômage, la préretraite ou la retraite, une augmentation de l'activité féminine liée à un effet de génération, un effet de structure d'âge¹.

Une analyse par tranches d'âges plus détaillées permet d'éliminer les effets de structure par âge (voir en annexe une illustration de leur importance). On examine ici plus particulièrement la tranche 55-59 ans où l'on pourrait s'attendre à un effet de flexion du fait de l'importance des préretraites et des chômeurs dispensés de recherche d'emploi.

Globalement et sur moyenne période, il y a, pour les hommes de 55-59 ans, stabilité, voire une très légère tendance à la baisse des taux d'activité et une croissance pour les femmes ; cette dernière conduit à une augmentation pour l'ensemble.

La très légère baisse pour les hommes de 55-59 ans correspond essentiellement à une baisse notable du taux d'emploi² pour les 58 et 59 ans ; baisse relativement continue sur 10 ans (1990-2000) sans que l'on puisse voir une quelconque inflexion en fin de période.

L'augmentation pour les femmes correspond à un double phénomène : d'une part l'accroissement des taux d'activité des femmes de moins de 50 ans des générations successives, d'autre part un accroissement des proportions de sorties d'emploi juste avant 60 ans. Le premier phénomène a une incidence plus importante et, bien qu'amoindri par le second, entraîne une croissance globale.

Cette analyse détaillée montre la poursuite des tendances (statistiques) antérieures avec des sorties d'emploi de plus en plus précoces, sans qu'il soit possible de discerner une quelconque inflexion de tendance sur les observations les plus récentes (dernier point connu : enquête emploi de Mars 2000).

¹ Parmi les 50 ans et plus, le poids des 50-55 ans augmente, car ce groupe d'âge commence à comprendre des générations d'après guerre, et cette tranche d'âge a un taux d'emploi de plus de 75 %, contre moins de 15% pour la tranche d'âge des 55 ans et plus.

² Le taux d'activité rapporte l'ensemble des actifs occupés et des chômeurs à la population totale, le taux d'emploi qui ne prend en compte que les actifs occupés, ne nécessite pas de statuer sur le classement des chômeurs dispensés de recherche d'emploi et des préretraités

Proportion d'actifs occupés et de chômeurs dans la population totale des 55-59 ans
(activité et chômage au sens du BIT)

55 à 59 ans *)		1995	2000	Écart en %
HOMMES	actifs occupés	60,5	60,4	- 0,1
	chômeurs	5,7	5,4	- 0,3
	total actifs**)	66,2	65,8	- 0,4
FEMMES	actifs occupés	44,8	47,1	+ 2,3
	chômeurs	3,7	4,8	+ 1,1
	total actifs	48,5	51,9	+ 3,4
LES DEUX SEXES	actifs occupés	52,5	53,7	+ 1,2
	chômeurs	4,7	5,1	+ 0,4
	total actifs	57,2	58,8	+ 1,6

Source INSEE, Enquêtes Emploi de Mars 1995 et Mars 2000, tableau PT03

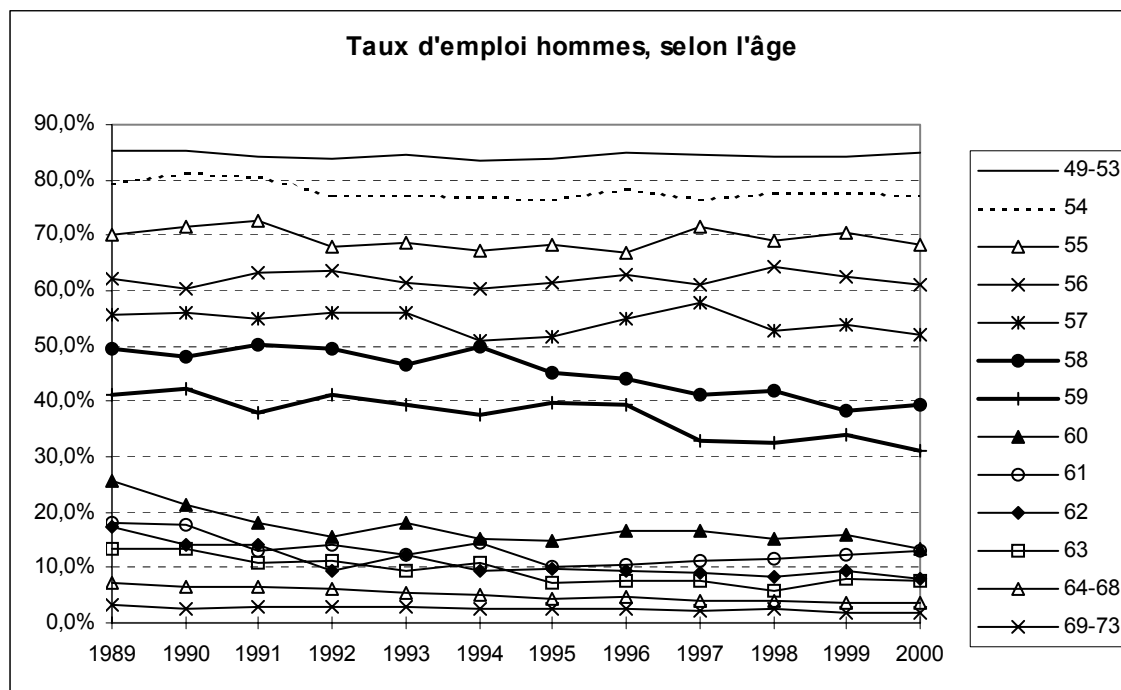
*) L'âge figurant ici correspond à l'âge atteint au cours de l'année de l'enquête qui se déroule début mars. Au moment de l'enquête environ 80% des enquêtés n'ont pas fêté leur anniversaire. Dans la suite, on utilisera fréquemment, en le signalant, une autre définition, en prenant l'âge atteint au 1er janvier de l'année d'observation, surtout lorsque l'on est proche des 60 ans.

**) Le taux "total actif" est ici calculé par sommation des taux arrondis à la première décimale, il peut donc y avoir une erreur d'un dixième de point par année et de 2 à 3 dixième de points sur les écarts.

La progression des taux d'activité ou d'emploi des 55-59 ans est entièrement due à l'activité féminine.

Les données annuelles détaillées par âge des enquêtes emploi permettent d'affiner l'analyse.

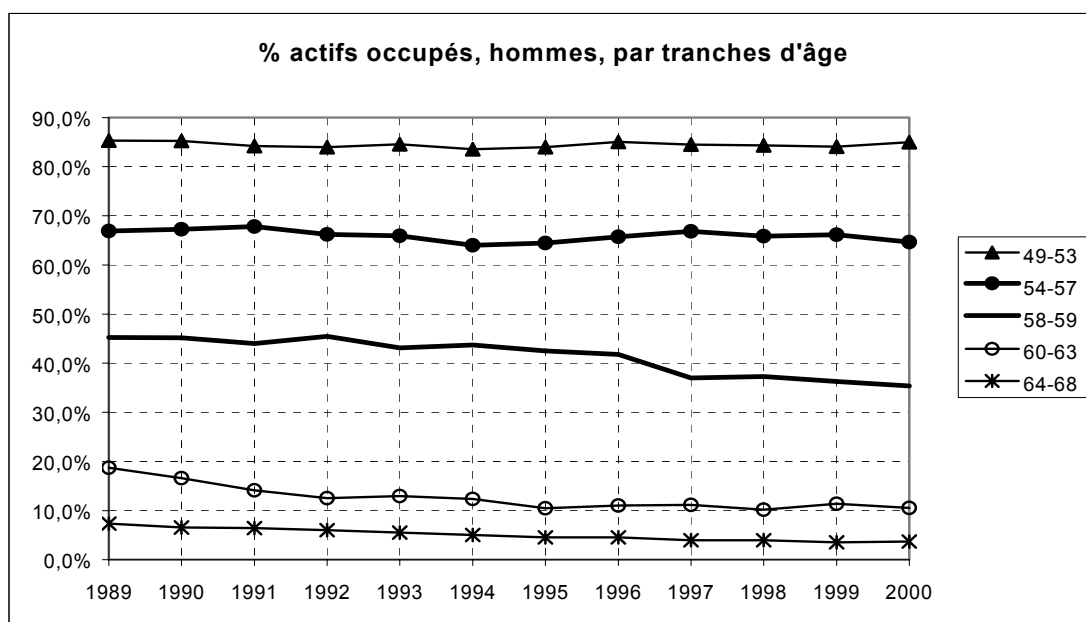
Activité des hommes
Taux d'emploi



*) L'âge figurant ici correspond à l'âge atteint au 1° janvier de l'année d'observation

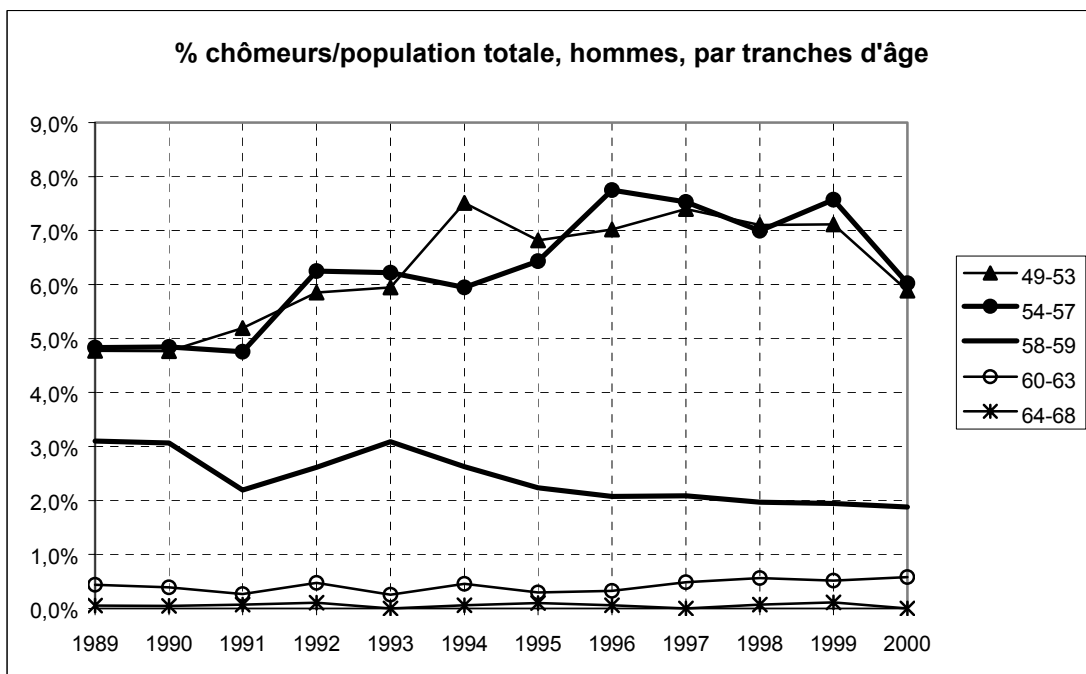
Le graphique illustre bien la variabilité due au taux de sondage de l'enquête. En regroupant les âges en fonction des tendances détaillées on aboutit à un graphique plus lisible .

Deux phénomènes sont particulièrement marquant : l'arrêt de la baisse des taux d'activité pour les 60-63 ans, et la poursuite de cette baisse pour les 58-59 ans.



La tendance est moins caractéristique pour les autres tranches d'âges. Pour les 64 ans et plus, y a-t-il un arrêt de la baisse tendancielle ? pour les 49-53 ans, il pourrait y avoir une petite reprise ; pour les 54-57 ans l'évolution est difficile à caractériser simplement. Un retour à l'analyse par âge détaillé ne permet pas de lever les incertitudes.

L'évolution du chômage est aussi marquée.



La baisse du chômage est nette pour les 49-53 ans. Il en est apparemment de même pour les 54-57 ans ; mais dans ce cas, la baisse pourrait correspondre à une nouvelle disposition qui dispense de recherche d'emploi certains bénéficiaires de l'AUD de 55

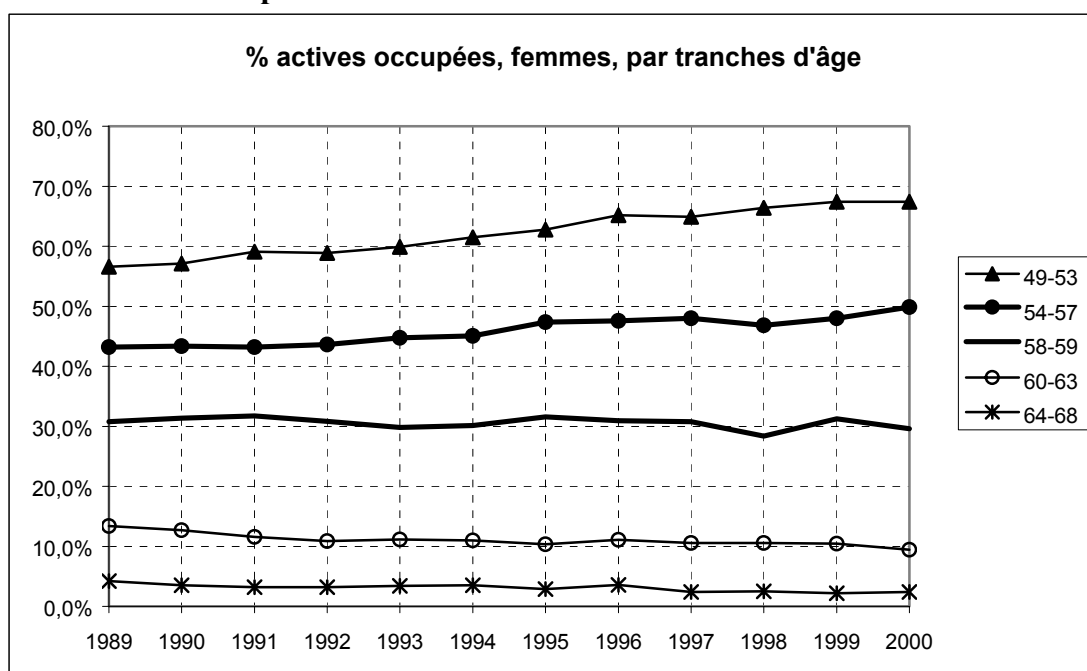
à 57 ans et demi, depuis juillet 1999 ; les effectifs concernés³ correspondent approximativement à la baisse du taux. Il n'est donc pas certain que le chômage des 54-57 ans ait réellement diminué⁴.

Pour les 58 et 59 ans la situation du chômage est stable sur les cinq dernières années.

Au total, il n'existe pas d'indication chiffrée montrant une amélioration des taux d'emploi des hommes de 55 ans et plus, ou même un retournement de tendance lié à l'évolution générale. Il y a une baisse nette du taux d'emploi pour les 58-59 ans, (qui est inférieur à 50%), ce qui correspond à une extension des fréquences de sortie d'emploi avant 60 ans.

Activité des femmes

Taux d'emploi :



Pour les femmes de 50 ans et plus, les évolutions des taux d'emploi ne présentent pas d'inflexion de tendance marquées.

Si les taux d'activité avant 57 ans augmentent, il n'en est plus de même après.

Dans quelle mesure la tendance actuelle pour les 49-53 ans et 54-57 ans est-elle liée à la montée de l'activité féminine au fil des générations ?

³ Environ 30 000, pour les deux sexes, l'incidence pour les hommes devrait être de l'ordre de 1,5% pour la tranche d'âge étudiée des 54-57 ans.

⁴ La notion de chômage résultant du questionnement de l'enquête sur l'emploi tend à exclure de cette catégorie les chômeurs indemnisés dispensés de recherche d'emploi et qui ne font pas de démarches; mais le caractère déclaratif des réponses conduit à la prudence et à l'usage du conditionnel.

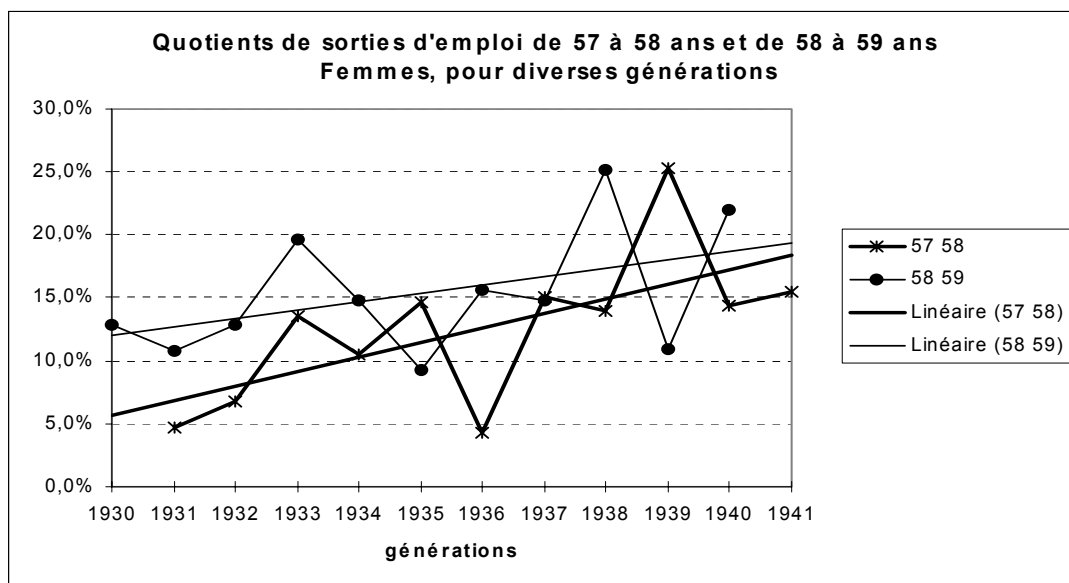
On peut examiner l'évolution des taux d'activité de 50-54 ans à 55-59 ans (âges atteints dans l'année⁵) pour deux groupes de générations successives.

Génération	Taux d'activité des 50-54 ans	Taux d'activité des 55-59 ans	Ecart en points	Baisse relative (quotient de sortie)
1940-1944	62,7% en 1990	48,5% en 1995	-14,2	22,6%
1945-1949	69,9% en 1995	51,9% en 2000	-18,0	25,8%
Ecart entre générations	+7,2	+3,4		

Génération	Taux d'emploi des 50-54 ans	Taux d'emploi des 55-59 ans	Ecart en points	Baisse relative (quotient de sortie)
1940-1944	57,1% en 1990	44,8% en 1995	-12,3	21,5%
1945-1949	62,8% en 1995	47,1% en 2000	-15,7	25,0%
Ecart entre générations	+5,7	+2,3		

Les écarts entre groupes de générations diminuent avec l'âge (ligne inférieure des tableaux) ; L'importance des sorties d'emploi ou d'activité de 50-54 ans à 55-59 ans augmente dans le temps (colonnes de droite du tableau)

On peut affiner l'analyse par âge détaillé, notamment juste avant 60 ans en examinant la baisse relative des taux d'emploi entre 57 et 58 ans et entre 58 et 59 ans (âge révolu au 1/1) :



Pour les 58-59 ans, la tendance générale est à un accroissement des sorties d'emploi avant 60 ans révolu. Cependant la variabilité est très forte (les aléas des sondages sur deux taux simples se combinent) et on ne peut tester une inflexion de tendance.

Au total, pour les femmes, des sorties plus fréquentes avant 60 ans compensent partiellement les fortes différences de taux d'activité par génération. Et l'augmentation du taux d'activité entre 55 et 59 ans est plus faible que ce qui aurait été prévisible à comportement de sortie inchangé.

⁵ Les âges atteints en début d'année sont respectivement 49-53 ans et 54-58 ans

Annexe : Comparaison avec d'autres analyses

a) Comparaison avec les projections de taux d'activité.

Les projections de long terme ont été réalisées en se calant sur les données du recensement et en visant une notion de main d'œuvre potentielle. Il est alors question de l'activité « au sens du recensement » qui inclue les préretraités et les chômeurs dispensés de recherche d'emploi dans la population active ; cela repose sur l'hypothèse implicite que ces catégories ne sont pas des catégories consolidées et qu'elles peuvent correspondre à des aléas plutôt qu'à des mouvements de long terme.

L'activité au sens de l'enquête emploi correspond à un questionnement détaillé afin de rejoindre la définition BIT. Cela concerne notamment⁶ des personnes qui se déclarent spontanément chômeurs mais qui ne cherchent pas d'emploi ; il sont alors exclus de la catégorie « chômeurs ». Et l'analyse précédente s'est plus souvent appuyée sur des taux d'emploi que des taux d'activité.

Procéder à une comparaison prévisions / réalisation récente, nécessiterait des hypothèses de passage entre les deux concepts (nombre implicite de préretraités en projection notamment).

b) Comparaison avec des taux globaux

L'analyse précédente a mis en évidence un phénomène très circonscrit : la baisse des taux pour les hommes de 58-59 ans, l'augmentation des taux de sortie d'emploi pour les femmes juste avant 60 ans. Cela n'empêche pas que les taux d'emploi des femmes à ces âges continuent à augmenter et que les taux d'activités hommes et femmes confondus soient orientés légèrement à la hausse pour une tranche d'âge quinquennale.

De plus quand on analyse des grands regroupements pour une analyse globale de la population active dans son ensemble, les évolutions peuvent être tributaires d'effets de structure .

C'est en particulier le cas pour la tranche d'âge « 50 ans et plus ». L'essentiel de la croissance est tributaire de l'importance du baby-boom, comme cela peut être illustré en distinguant deux sous-groupes : les 50-54 ans et les 55 ans et plus. Les effectifs des 50-54 ans croissent de 6,2 % ; les effectifs des 55 et plus ne croissent que de 0,6 %. On peut calculer un taux d'emploi fictif 2000 « à structure démographique inchangée » ; pour cela on applique les taux d'emploi de 2000 aux effectifs 1999 de chaque sous-groupe.

	50 à 54 ans	55 et plus	Ensemble 50 et plus
Croissance de la population	6,2%	0,6%	1,8%
Taux d'emploi 1999	75,7%	13,3%	26,5%
Taux d'emploi 2000 appliqués aux effectifs 1999	76,1%	13,4%	26,6%
Taux d'emploi 2000	76,1%	13,4%	27,1%

L'évolution des taux de chaque tranche d'âge fait passer le taux d'emploi global de 26,5% à 26,6%.

L'évolution de la pyramide des âges fait passer le taux d'emploi global de 26,6 à 27,1%.

⁶ L'écart net global en 1990 portait sur 10% des chômeurs et correspond à un solde de mouvements complexes